

Sommaire des chapitres : I. Le bon citoyen. II. La patrie. III. La constitution de la nation et l'organisation du gouvernement. IV. Le travail proprement dit. V. Le travail agricole. VI. Le commerce. VII. La défense de la patrie. VIII. La nationalité. IX. La marine. X. L'instruction publique. XI. Les Beaux arts. XII. Le ministère des cultes. XIII. La justice. XIV. Les finances. XV. L'administration. XVI. Le fonctionnement du pouvoir. XVII. Le vote. XVIII. La révolution. XIX. L'égalité. XX. L'obéissance. XXI. La fraternité. XXII. Les institutions charitables. XXIII. La civilisation moderne. XXIV. Quelques conseils pour la conduite de la vie.

Véritable traité d'instruction civique écrit pour des enfants en un style qui convient à tous, ce livre à petit format mérite une mention spéciale comme manuel véritablement chrétien et complet d'instruction civique.

—La Société St-Jean-Baptiste de Brunswick, Me., se composait, le 15 mars dernier, de 125 membres.

En mars 1891, l'encaisse était de..... \$584.05  
Recette de l'année..... 609.60

Ensemble..... 1193.65  
Il a été payé durant l'année pour bannière... \$110.12  
Banquet..... 76.69  
Membre défunt..... 140.00  
Aux malades..... 109.25

Ensemble..... \$436.06  
Laissant en caisse, à la date du 15 mars dernier, 673.59.

Malgré qu'elle soit peu nombreuse pour une localité comme BrunsAick, cette société fait cependant beaucoup de bien.

—On s'occupe beaucoup à Sherbrooke du centenaire de la colonisation primitive des Cantons de l'Est.

Le comité d'organisation proposé pour cette fête s'est mis énergiquement à l'œuvre.

Cette démonstration patriotique ne pourra manquer d'avoir un excellent effet sur l'opinion publique. Elle sera la glorification de l'idée colonisatrice, l'apothéose de l'agriculture.

L'idée agricole est l'idée par excellence. Elle doit dominer et absorber tous les esprits sérieux ; elle doit commander l'attention et la sympathie de tous les vrais patriotes.

Un fameux conquérant disait que pour réussir à la guerre, il fallait trois choses : de l'argent et encore de l'argent. On peut aussi affirmer, sans craindre la contradiction, que pour assurer la grandeur et garantir l'avenir de notre cher pays, il faut apprécier et favoriser trois choses : l'agriculture, l'agriculture et encore l'agriculture.

—Québec s'est plaint, l'automne dernier, d'être envahie par les Juifs. Si le malheur des autres pouvait consoler, elle n'aurait qu'à regarder New-York, qui a actuellement une population juive de 45,000 à 50,000 âmes. Sur douze cents maisons de commerce occupant Broadway, de canal street à Union square, on estime

qu'il en est un millier de juives.— L'ensemble du capital entre les mains des 2018 marchands juifs de New-York est évalué à 207,388,000 dollars.

Leurs fermages, dans la ville, sont estimés de 100 à 200 millions de dollars.

—Dans le cours de son pontificat, Léon XIII a augmenté la hiérarchie catholique par l'érection d'un patriarcat, de 13 archevêchés, de 13 évêchés érigés en archevêchés, 74 évêchés, 1 délégation apostolique ; 8 préfectures apostoliques ont été érigées en vicariats, et enfin, il a créé 16 nouvelles préfectures apostoliques. En tout 163 nouveaux sièges ont été érigés par Léon XIII.

**LA C. M. B. A.**

Par les présentes, je nomme l'Écho, de St-Hyacinthe, un organe officiel de la C. M. B. A.

DR J. A. MACCABE,  
Grand Président.

L'Écho, journal hebdomadaire de nouvelles, plus particulièrement voué aux intérêts du Secours Mutuel, est publié par la "Société de publication," sous le contrôle, pour la rédaction, de censeurs ecclésiastiques.

J. B. LALIME, Président.

B. O. BÉLAND, Secrétaire.

J. A. CADOTTE, Administrateur

Toute communication concernant le journal doit être adressée à l'administrateur.

**AVRIL**

Contribution mensuelle.....	40
Décès E. Guillet .....	25
" E. Bouvier .....	25
<b>Total à payer.....</b>	<b>90</b>

**LE QUEBEC CENTRAL**

Une importante délégation de la partie sud-est du comté de Beauce, comprenant les paroisses de Saint-George, Saint-Côme, Saint-Zacharie, Saint-Prosper et autres, a eu une entrevue avec les honorables MM. Nantel et Pelletier au sujet de l'embranchement Saint-George, du Québec-Central.

La délégation, qui était accompagnée par M. Châteauevert, président de la Chambre de commerce de Québec, Dr Samson, Baillargé, etc, se composait de MM. Ls Gendreau, maire de Saint-George, F. Morissette, Dr Cloutier, D. Roy, M. Vanier, T. Veulleux et plusieurs autres.

Le but de la délégation était de demander au gouvernement d'obliger la compagnie du Québec-Central à construire simultanément les embranchements de Tring et de Saint-George, tel qu'elle s'y est d'abord engagée, ou à ne rien construire du tout, afin de ne pas faire d'injustice à l'égard de la partie sud-est du comté de Beauce.

**IL NE FAUT PAS FAIRE MARCHER LES ENFANTS**

Il ne faut jamais apprendre à l'enfant à marcher. Le marcher chez l'enfant est instinctive. Dès qu'il sent ses jambes se fortifier pour le porter, il se lève lui-même et marche tout seul.

Quand l'enfant peut se mettre sur son séant, vers sept à huit mois, on le pose à terre plusieurs fois par jour sur un tapis, sur une couverture, sur un paillasson, puis on lui donne de petits jouets non colorés.

Il faut le laisser frapper le sol avec ses petits talons, se traîner, se rouler, aller à quatre pattes. Bientôt, il essaiera de se relever, et il parviendra, en s'accrochant aux meubles, à se mettre sur ses pieds, à faire quelques pas. C'est le moment de venir à son secours, de lui présenter la main, de l'aider à marcher.

Mais ne le faites pas marcher trop tôt. Un enfant qui marche seul à huit mois est exposé à des déformations multiples, ses os n'ayant pas acquis assez de force pour supporter le poids du corps.

Surtout, ni papier, ni liège, ni chariot roulant, toutes choses qui, en soutenant les enfants sous les aisselles, compriment et aplatisent la poitrine. Les enfants qui font leurs premiers pas avec le secours de ces instruments marchent de meilleure heure, j'en conviens, mais leurs pas sont moins fermes, leur marche moins assurée. Ils tombent plus facilement et plus lourdement.

Mieux vaut donc simplement soutenir l'enfant en tenant à pleines mains les deux bras près de chaque aisselle, ou par la robe. Autant la robe d'un enfant qu'on porte dans les bras doit être longue, autant la robe de l'enfant qui essaie de marcher doit être courte.

Je ne veux pas plus de bourrelet que de chariot. Le bourrelet échauffe inutilement la tête et ne la préserve pas de cas de chute. L'enfant se garantit beaucoup mieux avec ses mains, qu'il étend instinctivement chaque fois qu'il tombe.

Dès que l'enfant fait quelques pas, il faut mettre aux poées, aux cheminées, aux escaliers, aux escaliers, des garde-faux, des barrières pour le préserver de son inexpérience.

D'habitude l'enfant qui fait ses premiers pas abandonne d'abord la chaise qui lui servait de point d'appui, traverse seul la chambre en se dirigeant vers sa mère qui lui tend les bras. Il chancelle, il hésite un peu, mais ses bras lui servent de balancier. S'il fait pouff, il se met à rire et reprend gaiement sa route. Mais si par malheur, lorsque le bébé est tombé, la mère s'est mise à crier et s'est empressée de le relever, l'enfant oris et pleure. Une mère doit avoir le courage de rire en relevant son enfant. Celui-ci a une telle puissance d'imitation qu'il fera comme sa mère. Du reste, l'enfant a les membres tellement souples qu'il se fait rarement du mal en tombant.

Quant l'enfant commence à marcher, il ne faut pas abuser de ses faibles jambes ; il ne faut pas le traîner en le tenant par la main lorsqu'il refuse de continuer une marche qui le fatigue. Il ne faut pas surtout le soulever par un seul bras pour lui faire sauter un ruisseau, monter un escalier ou franchir un trottoir. On risque ainsi de lui démettre l'épaule, ou le coude, ou le poignet. Il faut dans ce cas le prendre sous les aisselles.

Plus l'enfant est jeune, plus sont à redouter les sorties de nuit, les sorties par un trop mauvais temps, les longs voyages en voiture ou en wagon.

Les grands vents, les froids excessifs, la poussière, les cahots sont cause de nombreux accidents.

**LA JEUNE MÈRE.**

Terreneuve—Le gouvernement fédéral est en démarches pour faire entrer l'île de Terreneuve dans la confédération.

**Echos de partout**

La retraite—La retraite pour les hommes s'est terminée le 9.

A chaque exercice de cette retraite il y avait une foule considérable qui se rendait écouter, dans le recueillement et la silence, la parole Dieu, annoncée du haut de la chaire par les RR. PP. Duchau-sois et Hays.

La population de St-Hyacinthe s'est distinguée cette année, comme toujours d'ailleurs, par ses manifestations d'attachement à la religion et ses élan de foi.

Predicateur—Le Rév. P. Duchau-sois, prêchera la Passion vendredi et donnera le sermon le jour de Pâque.

Sucres—On s'accorde à dire qu'il ne fera peu de sucre en prochain temps.

L'Union St-Joseph—Élection d'officiers : MM. Frs. Desros. président ; H. Langlois, 1er vice-président ; Désiré Dumais, 2e vice-président ; J. A. Casavant, secrétaire, J. H. Morin, coll. tréso., Frs. Lajoie, com.-ord.

Directeurs : MM. Hilairo Gaudet, Jos. Benoit, Jos. Brouard, J. N. Lemieux, J. A. Lefebvre, Jos. Marsan.

Nomination—A une réunion des membres du comité des débats de la Chambre. M. Aiphonso Desjardins, de Québec, a été nommé pour remplacer, comme sténographe, le regretté M. Marceau, délégué.

Le feu au marché Bonsecours—Les commissaires des incendies, Poirier et Perry, ont repris leur enquête au sujet du marché Bonsecours à Montréal. Les témoins entendus ont favorisé l'arrestation d'un nommé O'Shea, qu'on soupçonne d'avoir mis le feu au marché Bonsecours. Il a été renvoyé devant la Cour du Banc de la Reine.

Albani—Mme Albani doit aller à Montréal dans quelques jours. Avant de partir pour l'Europe, elle se rendra à Chambly pour voir ses vieux parents.

Inondée à Fortneuf—Les magnifiques manufactures de papier de Portneuf (en haut), appartenant à la New England Co., ont été détruites de fond en comble, mercredi soir, par un incendie.

Rumeur—La prose de Londres mentionne le nom de Lord Randolph Churchill comme successeur de Lord Stanley au poste de gouverneur-général du Canada.

Reception—L'Académie Française a reçu jeudi en séance solennelle, le plus jeune de ses membres, Jules Viaud, en littérature, Pierre Loti, né en 1850.

Mort—M. Glack neyer, greffier de la cité de Montréal, vient de mourir samedi après-midi.

Stanshad—M. Rider, M. P. pour Stanshad, demande l'enlèvement du droit d'exportation sur les billots sciés et sur la pulpe.

Furrahani—Les estimés budgétaires, à Ottawa comprennent encore, cette année, \$4,000 pour le bureau de poste de Furrahani. Des employés du gouvernement sont venus il y a quelques jours pour examiner le site où il devra être construit.

Monsieur l'abbé Damico Tambroneau, P. S. S., décédé le 7 du courant à Notre-Dame de Montréal, appartenait à la société d'une messe, section provinciale.

A. X. BERRARD, Chan. Secrétaire.  
Evêché de St-Hyacinthe, }  
10 Avril 1892. }